

Un " idéal terrestre "

Selon Delumeau, p. 32 "L'Eglise officielle a gommé l'annonce de ce règne".

Paris 1874, Frédéric de Rougemont, un théologien suisse résolument millénariste, écrira dans *"Les Deux Cités"* p. 391, Augustin "en répudiant sa foi première au règne de mille ans, a causé à l'Eglise un mal incalculable. Il a sanctionné de l'immense autorité de son nom, une erreur qui la privait de son idéal terrestre et qui a fini par plonger les nations chrétiennes dans un désespoir auquel le socialisme veut les arracher à sa manière."

Disons que nos nations n'ont pas attendu cette forme perverse du

communisme, comme le nomme Pie XI mais que déjà le protestantisme est né pour refuser ce désespoir des nations.

"Laissons à son auteur la responsabilité de ce raccourci historique. Mais il est bien vrai qu'à partir d'Augustin, le millénarisme est marginalisé dans l'Eglise. Au Concile d'Ephèse en 431, on parle des 'divagations et dogmes fabuleux du malheureux Apollinaire' un chiliaste, un millénariste de l'époque. Cette marginalisation croissante n'empêche pas l'ascète Commodien, originaire de Gaza et installé sur les bords du Rhône, aux envi-

rons de 450, de prédire que les Goths vont détruire Rome et exterminer tous les impies :

"La paix revenue et les maux supprimés, le Roi juste et victorieux soumettra les vivants et les morts à un jugement terrible... Au juste trépassé, il accordera la paix éternelle et il régnera lui-même avec eux sur cette terre et fondera la cité sainte. Et ce royaume de justes durera mille ans."

Nous sommes "En plein messianisme temporel à l'intérieur du christianisme" selon Henri de Lubac, p. 58. Dans *Postérité I*, Jean Delumeau, *Mille ans de bonheur*, Fayard, 1995, p.31, 32. *Commodien, Instr. Adversus gentium, P.L. 5 ch p28/222.*

CATACLYSME Selon "le Monde" du 29 avril 2001 **"La Basse-Normandie dans la tourmente"**

"Caen

de notre correspondant

Valeo fermé à Vire, 284 personnes, CS Electronics très mal en point à Honfleur, 189 personnes, deux usines Moulinex de 1100 personnes chacune fermées à Alençon et Cormelles-le-Royal, cela fait beaucoup pour une seule journée ! " *Cataclysmique !* ", commente René Garrec, le président (Démocratie libérale) du conseil régional de Basse-Normandie, qui se souviendra longtemps du 27 avril, un vendredi noir pour la Basse-Normandie. Hasard du calendrier, il a réuni une assemblée plénière consacrée au futur pays bas-normand. Il y fut question de l'aménagement du territoire avec la mise sur pied de ces nouveaux espaces de concertation et de prospective à moyen terme.

" *Indignés !* ", les élus régionaux bas-normands se tournent, à très court terme, vers l'Etat. Ils réclament la constitution immédiate d'une cellule de crise sous l'autorité du préfet de région. " *Je vais écrire dès demain au premier ministre pour lui demander de nous*

détacher deux ou trois personnes de la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) afin de nous aider, indique René Garrec. Je n'aurais jamais imaginé qu'un tel télescopage puisse se produire en une seule journée. Plus de 2 000 emplois industriels disparaissent en quelques heures, c'est inouï. Notre première urgence est d'aider les gens, de mettre en place des formations qui leur conviennent. " La lune de miel municipale que le président de région vient de connaître avec la victoire de Brigitte Le Brethon, vice-présidente du conseil régional, à Caen, et l'arrivée de la droite à Hérouville-Saint-Clair et à Lisieux, fut de courte durée (...)

Territoire béni des dieux avec des matières premières agricoles d'excellente qualité, la Basse-Normandie aime écouter l'herbe pousser. Elle préfère souvent la thésaurisation au risque d'entreprendre (...)

Alain Lambert, sénateur et maire UDF d'Alençon... : *"Les collectivités (locales) publiques avaient*

réuni 100 millions de francs pour financer la construction d'une nouvelle usine Moulinex. Cet argent, nous allons l'employer pour la réalisation d'ateliers industriels qui seront à la disposition d'une nouvelle génération d'entrepreneurs. Une ville met des logements à la disposition de ses futurs habitants. Elle peut avoir la même démarche pour ses futurs entrepreneurs. "

" *Caen est un bassin d'emplois assez dynamique. En deux ans, nous devons recoudre notre tissu industriel déchiré en un jour "* assure René Garrec."

Jean-Jacques Lerosier

Le Monde, 29-30 avril 2001

Décidément nos politiques associés préfèrent se boucher les yeux et les oreilles ! Pourtant la métallurgie, l'immobilier et le tourisme hospitalier ont une chance inouïe à Dozulé avec la Croix Glorieuse et son sanctuaire de la réconciliation. Mais politique sectaire anticléricale préfère garder la population au chômage.

8 mai 2001



J'ai visité la page web des apparitions de Jésus Christ Notre Seigneur à Madeleine Aumont. Je désire obtenir des informations à propos du travail d'implantation de la Croix Glorieuse à Dozulé.

C'est nécessaire pour toute l'humanité que nous nous hâtons afin que soient creusées les fondations de la Croix.

Dieu notre Père Eternel nous aidera en cela.

Ne le trompons pas par notre manque de confiance.

Mais pouvons-nous continuer ainsi comme si rien ne s'était passé ?

Combien de personnes de plus sont victimes de la violence et de la haine pour que nos oreilles soient attentives à la voix du Très Haut.

C'est un fait que si Dieu n'était pas miséricordieux, pas un seul de nous n'arrivera au ciel.

Ca suffit de dormir. C'est l'heure d'agir. Il ne reste pas de temps.

J'espère en hâte de vos nouvelles.

12 mai 2001

Manu Hernandez Johansson

Valencia, España.

Le 17 mars 1996 et le 25 juin 1997, nous avons sollicité le maire de Dozulé. En janvier 1998, quatre d'entre nous, avons présenté aux trois conseils municipaux concernés par cette élévation de la Croix et l'implantation du Sanctuaire de la Réconciliation, les études de faisabilité, les recherches historiques, les perspectives pour l'urbanisme et l'investissement financier. Ils ont tous voté contre.

Le 10 mars 1996 à Mr Chirac et Mr Jospin le 16 septembre 1997, nous avons présenté ce projet à l'Etat français, pour la célébration de l'an 2000. D'abord accueilli, il fut rejeté.

Nous avons soumis au Pape, le 2 décembre 1994, et à l'Evêque de Lisieux, le 21 janvier 1996, cette demande de Jésus. Le Vatican renvoie à Mgr Pican qui refuse toujours. Le 28 février 2000, il nous reçut 3 heures ½ de façon constructive et chaleureuse. Mais au rendez-vous du 16 juin, il nous a rejetés.

En mars 2001, aux dernières élections municipales de Dozulé, deux d'entre nous se sont présentées. Elles ont eu 31 voix, soit 5%.



Et l'on veut nous chasser du lieu.

Mais nous espérons toujours. Prions !

MESSAGE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST à A-M

reçu le 15 mai 2001

Ecoute et écris :

Un grave danger guette ton pays, la tête de ton pays est mise à prix, ils s'apprêtent à vendre au diable l'âme de Ma France, instrument choisi de Ma Miséricorde.

Ecris, n'hésite pas, le danger fond sur vous, Je veux vous avertir afin que vous déclenchiez un mouvement de prière et de jeûne (...)

Reprenez les paroles de la consécration historique de votre pays au Sacré Cœur de Jésus, et, sans vous lasser, suppliez ; ils veulent vendre votre pays. L'O.P.A.¹ est com-

mencée, écoutez les signes pour comprendre mais n'attendez plus pour agir. Si vous voulez sauver l'âme de votre pays, agissez par les armes spirituelles dont vous disposez.

Ils ont décidé une grande consécration sacrilège à Satan pour dans peu de temps. ²

Mes enfants, cet appel est urgent, ne laissez pas l'âme de votre pays se perdre par négligence. Oui, faites un Jéricho pour contrer cette abomination qui vous conduirait à la perte

(NB : le peuple hébreu fit 7 fois le tour de la ville en priant et les murailles tombèrent)

Je donne une bénédiction particulière à tous ceux et celles qui répondront de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur force à Mon appel.

Avec Moi vous vaincrez.

Jésus Christ

Roi d'amour et de Miséricorde.

¹ *Offre Publique d'Achat*

² *Elle aurait été réalisée le 1^{er} juillet 2001*

En toutes choses considérez la fin !

Conférence-débat du 21 mai 2001
sur l'Apocalypse à ND de la Nativité de Bercy
Donnée au cercle catholique du Ministère de
l'économie des finances et de l'industrie

"En toutes choses, considérez la fin." Eh bien, considérons l'Apocalypse qui conclut la Bible.

Son nom veut dire "Révélation" et non pas catastrophe comme cela résulte d'un détournement de sens commun.

En méditant ce livre écrit par saint Jean, nous sommes encouragés par cette **béatitude** :

“ Heureux celui qui lit ce livre, heureux ceux qui écoutent ce message prophétique et prennent au sérieux ce qui y est écrit. ” Ap 1-3
C'est ce que nous allons faire ensemble dans le but de mieux découvrir Jésus Christ et son amour pour le monde.

Les propos qui suivent présentent sommairement l'Apocalypse, sans chercher systématiquement à quel moment de l'histoire se rapporte telle page précise du livre mais en recherchant les messages qu'elle apporte, à savoir ceux qui sont partagés par tous les courants théologiques, les mises au point du Magistère, notamment sur le millénarisme et certains courants actuels particulièrement porteurs d'espérance

Dès le début, le livre nous apprend qu'il "contient la révélation que le Christ a reçue. Dieu la lui donne pour qu'il montre à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt." Ap 1.1

Il est du **genre prophétique** très présent :

- dans l'Ancien Testament avec les prophètes sachant que, comme le disait déjà le prophète Amos (3-7), "le Seigneur ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs."

- mais aussi tout au long du Nouveau Testament qui inclut de très nombreux passages de ce genre,

- et tout au long de l'histoire de l'Eglise notamment au 20^{ème} siècle avec les courants prophétiques et les révélations privées sachant que le baptême nous a tous fait prêtres, prophètes et rois.

Le livre a été écrit vers la fin du premier siècle, alors que des persécutions frappaient durement l'Eglise et que les témoins directs du Christ commençaient à disparaître. Comme les autres récits prophétiques écrits lors de périodes de persécution, l'Apocalypse aide les croyants à objectiver les situations dans lesquelles ils se trouvent et à soutenir leur espérance.

C'est un message à portée sociale et non pas seulement individuelle qui dérange donc les pouvoirs établis en ce qu'ils ont notamment de blasphématoire comme les juifs du temps de Jésus qui disaient "nous n'avons d'autre roi que César".

Pour échapper à la censure du pouvoir en place, l'auteur recourt donc à des pseudonymes, c'est-à-dire qu'il change les noms des personnes et des lieux en s'appuyant sur la symbolique de la Bible et de la liturgie eucharistique. Le style n'est pas propre à l'Apocalypse mais se rencontre dans la plupart des récits prophétiques. Il peut donc être compris par les croyants d'autant plus qu'ils prient et reçoivent l'Esprit Saint qui leur explique les Ecritures.



En lisant plusieurs commentateurs de l'Apocalypse, on peut remarquer qu'ils en font quatre lectures distinctes :

- une lecture tournée vers le passé qui relie les événements de l'Apocalypse à des événements de la Bible et de l'histoire du Peuple de Dieu. Cette lecture apporte une clé de compréhension de l'histoire,

- une lecture exégétique, qui replace le texte dans le contexte historique de son auteur à savoir dans les années 80 et 90 à Patmos, où était alors célébré le culte d'Artémis, au cours des persécutions de Néron et Domitien contre les chrétiens après la rupture des Juifs avec eux et avec Rome qui a conduit à la destruction du Temple en 70,

- une lecture actuelle où les commentateurs cherchent à relier le texte aux événements qui se produisent à leur époque, et à comprendre en quoi les péchés dénoncés par l'Apocalypse les concernent,

- Une lecture tournée vers l'avenir qui cherche à interpréter ce qui va venir, comme par exemple le livre "Joie de Dieu" d'Agnès-Marie à notre époque.

Ces quatre lectures sont d'ailleurs nécessaires et complémentaires comme le précise clairement la mission prophétique donnée à saint Jean :

"Ecris donc ce que tu vois, aussi bien ce qui se passe maintenant que ce qui doit arriver ensuite" Ap 1-19,

Dans une **première partie**, constituée de 7 lettres aux 7 Eglises d'Asie, l'Apocalypse dénonce le péché de ceux qui persécutent les chrétiens et le péché propre à chacune des Eglises.

Il insiste en particulier sur le mensonge de "ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas" (Ephèse) ; de ceux qui se disent juifs et ne le sont pas (Smyrne et Philadelphie) et de ceux qui cautionnent le mensonge : "tu tolères Jézabel qui égare mes serviteurs, leur enseignant à se prostituer et à manger des viandes sacrifiées aux idoles" (Tyatire et Pergame). Ce mensonge entraîne en effet la perte de la foi *"Tu as renom de vivre mais tu es mort"* (Sardes) et la tiédeur *"tu es tiède, que n'es-tu froid ou brûlant ?"* (Laodicée).

La première question que l'Apocalypse nous pose est, à mon avis, celle de notre regard sur notre époque sachant que l'Apocalypse est un message social et non pas seulement individuel.

En tant que chrétiens, il est sans doute facile de se prononcer contre l'avortement, l'euthanasie, le réchauffement de la planète ou certains abattages de bétail mais il est certainement plus difficile d'objectiver le mensonge de "ceux qui se disent chrétiens et ne le sont pas" pour reprendre les termes de l'Apocalypse, et qui entraînent la perte de la foi de notre pays : "France, qu'as-tu fait de ton baptême ?" disait Jean Paul II.

Si nous y parvenons, l'Apocalypse nous donnera alors des **pistes concrètes** pour sortir du délaisse-

ment de la foi.

Je vous propose d'approfondir les paroles adressées à l'ange de l'Eglise de Laodicée qui pourrait représenter l'Eglise actuelle comme le pensent certains commentateurs actuels :

- Pour remédier à la tiédeur, il est proposé dans Ap 3/14-22 de devenir froid ou brûlant, c'est à dire de faire un choix décisif entre Dieu et Mammon, car qui n'est pas avec Lui est contre Lui, a dit le Christ.

- Pour objectiver le matérialisme actuel, Jésus précise : "tu crois que tu es riche et que tu ne manques de rien, en fait, tu es pauvre, nu et aveugle. *C'est pourquoi, je te conseille d'acheter chez Moi de l'or épuré au feu pour t'enrichir*" c'est-à-dire "éprouve ta foi qui sera ta vraie richesse", *"Achète des vêtements pour t'en couvrir"* c'est-à-dire couvre la nudité des corps dénudés dans le monde hédoniste actuel et couvre la nudité de ton âme. *"Achète un remède pour tes yeux,"* c'est-à-dire, obtiens le vrai discernement sur le monde ac-



tuel.

De plus le Christ promet son aide à ceux qui cherchent à se convertir : *"Voici que je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi"*.

Dans la **deuxième partie**, saint

Jean révèle et décrit les visions prophétiques qu'il a reçues et qui montrent le cheminement de l'Eglise, de la situation de persécution où elle se trouve jusqu'à son union avec l'Agneau. Elle se déroule en plusieurs septénaires qui nous focalisent sur le thème central de Jésus, de sa venue et de son union mystique avec l'Eglise.

Les chapitres 4 à 7 présentent la vision du trône de Dieu et de l'agneau immolé qui est jugé digne d'ouvrir le Livre scellé avec les 7 sceaux. A chacun des 6 premiers sceaux ouverts, une calamité s'abat sur la terre puis les élus marqués du sceau de Dieu contemplent la gloire de Dieu et de l'Agneau.

Les chapitres 8 à 11, montrent 7 anges portant 7 trompettes. Leurs sonneries s'accompagnent à nouveau de calamités jusqu'à la 6^{ème}. Alors apparaît l'ange tenant un petit livre ouvert sur une période d'accalmie de 3 ans 1/2 pendant laquelle deux témoins prophétisent et appellent à la conversion avant d'être tués.

Aux chapitres 11 à 13, au son de la 7^{ème} trompette, apparaissent la femme associée à l'Eglise et le Messie que le dragon cherche en vain à tuer. Le dragon transmet alors son pouvoir à la bête à 7 têtes et 10 cornes qui règne 3 ans et 1/2 puis à la bête à deux cornes qui conforte le pouvoir de la bête au point que *"plus rien ne peut s'acheter ni se vendre sans être marqué de son signe."*

A partir du chapitre 14, l'Agneau apparaît et les anges prédisent sa victoire avant que les anges apportent les 7 coupes de la colère de Dieu et montrent la chute de Babylone.

Les chapitres 19 à 21 décrivent la foule immense qui se réjouit car voici *"les noces de l'Agneau"*. En effet, le Verbe de Dieu capture la bête et inaugure 1000 ans

de paix, en présence des justes revenus à la vie. (Ap 20,1). Il relâche alors Satan qui incite à nouveau les nations à lutter contre l'Eglise mais le Christ le vainc pour toujours et juge les nations. C'est alors qu'apparaissent "un ciel nouveau et une terre nouvelle avec la cité sainte, la Jérusalem céleste comme une épouse parée pour son époux." (Ap 21,1-2). Le livre s'achève alors sur cet appel : "viens Seigneur Jésus." Et sur la bénédiction "que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous."

Examinons maintenant les principaux messages que nous pouvons en retenir :

Après la dénonciation du péché et les moyens d'y remédier, l'Apocalypse montre les conséquences du péché et son **aboutissement qui est la lutte contre Dieu**. Cela est déjà évoqué dans la Bible à de nombreux moments de l'histoire avec Adam et Eve, le Pharaon d'Egypte, Antiochus Epiphane, Nabuchodonosor etc ...

L'Apocalypse va plus loin en annonçant **qu'un jour, Satan semblera avoir gagné** et donc elle nous invite à être plus vigilants. "Emerveillée, la terre entière suivra la Bête ... il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, peuple et nation" (Ap 13, 3-8). On peut d'ailleurs se demander dans quelles mesures la pensée unique, la perspective du gouvernement mondial, des réseaux d'écoute sur Internet et de surveillance par satellite ne risquent pas d'accroître cette tendance hégémonique de l'homme.

Quoi qu'il en soit, l'Apocalypse nous rappelle l'imminence de la **justice de Dieu** qui se manifeste notamment au travers des **calamités** qui surviennent lorsque le monde se laisse soumettre aux forces du mal, du mensonge, de l'ido-

lâtrie et du blasphème. Ce thème est le prolongement de toute la Bible, dès la Genèse et le déluge.

Ces calamités, que le Seigneur prévoit et laisse advenir, soulèvent clairement le problème du mal qui sera traité lors d'un prochain débat.

Avec les souffrances qu'elles entraînent, elles nous incitent à réfléchir et à sortir de l'état de mort de l'âme qui est le pire des maux. De plus, ces calamités se résorbent par une certaine égalité entre riches et pauvres, hommes libres et esclaves (Ap 6,15). Toutes proportions gardées, je pense aux grèves de transport qui créent toujours des occasions de dialogue entre les usagers, égaux face à l'adversité.

Il est question à plusieurs reprises de destruction du tiers de l'humanité. Le Père Henri de Villefranche ¹ interprète ce tiers comme étant la tierce partie de l'humanité qui n'est pas restée dans l'innocence de la création et qui ne veut pas non plus accepter la rédemption du Christ. Pourquoi ne pas voir avec Daniel Blanchard ² la destruction du tiers de l'humanité dans la destruction progressive mais visible du "tiers monde" dans l'étau des super-grands complices d'un nouvel ordre mondial sur le dos du tiers (monde) comme du quart (monde) ?

Dans sa justice, Dieu ne laisse pas les croyants sans leur apporter une aide concrète et il écoute la prière du pauvre et du petit, en renversant les Pouvoirs de leurs Trônes. L'Apocalypse offre ainsi la perspective de changements imminents où les pouvoirs totalitaires sont soumis à des contraintes extérieures semblables aux plaies d'Egypte. Elle soutient ainsi **l'espérance** des chrétiens persécutés et plus généralement des hommes de bonne volonté. En effet, l'Apocalypse ne limite pas

la promesse au seul peuple élu mais l'étend à **tous les hommes de bonne volonté** "Après les 12 tribus d'Israël, je vis ... une foule immense que nul ne pouvait dénombrer de toute tribu, peuple et langue " Ap 7,9

De ce fait, le Seigneur annonce son intervention dans l'histoire comme une miséricorde qui **ne laisse pas les croyants sans secours** "gardez-vous de nuire à la terre, à la mer ou aux arbres avant que nous n'ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. (Ap 7,3). La pollution ?

L'Apocalypse comporte ainsi de nombreuses paroles d'espoir pour les justes :

"Pour ceux qui auront lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, ... ils n'auront plus ni faim ni soif, car l'agneau sera leur berger et Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux (Ap 7,17).

Elle confirme également l'espérance des martyrs en évoquant la résurrection des morts et le paradis :

"ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant 1000 ans. (Ap 20,4-5).

On retrouve ce thème chez plusieurs prophètes et notamment Ezéchiel (37,9-10) "Souffle sur ces morts et ils vivront. ... et ils vécurent" et Daniel (12,1-2).

" Ton peuple en réchappera ... beaucoup de ceux qui dorment dans le sol poussiéreux se réveilleront ceux-ci pour la vie éternelle, ceux là pour l'horreur éternelle".

Une partie de ces événements s'est produite avec la venue du Messie, la destruction du temple et la naissance de l'Eglise. Cependant, l'Apocalypse apporte un message central du **retour du Christ, de la fin des temps et de la fin du monde**.

Signalons que St Jean n'est pas le seul à le faire puisque tout l'Ancien Testament annonçait la venue du Messie et que 25 des 27 livres du Nouveau Testament en parlent dans des termes voisins de ceux de l'Apocalypse. Signalons par exemple :

(Mat 24; 12-14)

"Par suite de l'iniquité croissante, l'amour du grand nombre se refroidira mais celui qui tiendra jusqu'au bout sera sauvé. Cette bonne nouvelle sera proclamée dans le monde entier, tous les païens auront là un témoignage. Et alors viendra la fin."

Paul 2 Th 3,2-15 *"Quant aux cieux et à la terre actuelle, la Parole les tient en réserve pour le feu, les garde pour le jour du jugement et de la perdition des impies. ... Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. ... Nous attendons la promesse de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle."*

L'Apocalypse qui s'était ouvert en annonçant *"la révélation de Jésus Christ ... pour montrer ce qui doit arriver bientôt"* (Ap 1,1) se conclut sur l'attente du retour du Christ avec cet appel *"Viens Seigneur Jésus"* traduit et chanté par *"Maranatha"* C'est donc un thème central du livre que nous allons essayer d'approfondir.

Nous arrivons là à un **point crucial de notre réflexion** sur l'attente du retour du Christ qui *"reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts"* (Credo - symbole de Nicée). Tous les commentateurs ne s'accordent pas sur ce point et notamment sur les 1000 ans de paix annoncés par le chapitre 20, (verset 2 à 5) de l'Apocalypse :

- Ecartons la thèse de ceux qui attendent un retour vengeur du Christ dans un climat catastrophique sans miséricorde.
- Ecartons la thèse du milléna-



risme charnel de ceux qui croient à un règne charnel du Christ, qui viendrait assumer le pouvoir politique pendant 1000 ans et apporter la félicité à ses amis alors qu'il avait refusé de le faire en montrant la voie du Serviteur Souffrant. Cette thèse du millénarisme charnel a été écartée par saint Augustin en 431.

- Il reste encore à approfondir les autres thèses en faveur d'un retour réel du Christ au plan social et pas seulement individuel. Ces thèses dites millénaristes existaient aux premiers temps de l'Eglise notamment avec saint Irénée, puis tout au long de l'histoire ! **Le bienheureux Joachim de Flore** rompit avec l'interprétation augustiniennne et renoua avec les conceptions eschatologiques des premiers siècles en identifiant deux temps d'épreuves : l'un avant l'instauration du règne de l'Esprit, le second entre la fin de ce règne et le jugement dernier³ ! Puis **Jean Hus** qui l'a payé de sa vie en 1415, et de sa réputation jusqu'à sa réhabilitation en 1990 ! Et tous ceux qui ont cru et qui croient à la venue réelle de Jésus avant la fin du monde ! Tels sont de nombreux prophètes de notre temps.

En fait **le Saint Office** s'est prononcé sur le **millénarisme mitigé**. par décret **du 19 juillet 1944** *"il s'agit d'un système enseignant que Notre Seigneur Jésus Christ, avant le jugement dernier, précé-*

dé ou non de la résurrection de plusieurs justes, viendra sur la terre visiblement pour y régner. En conséquence, après avoir examiné la chose dans leur assemblée plénière du 19 juillet 1944, les éminentissimes et révérendissimes cardinaux préposés à la portée de la foi et des mœurs ... ont décidé qu'il faut répondre que le sys-

tème du millénarisme mitigé ne peut être enseigné avec sûreté." Le 20 juillet 1994, le saint Père Pie XII approuvait, confirmait cette réponse et en ordonnait la publication.

Signalons que cette prise de position ne condamne pas le millénarisme mitigé et qu'elle laisse un large champ aux théologiens et à nous-mêmes pour approfondir la question.

Le Catéchisme des Evêques de France ⁴, traduit un net durcissement en enseignant sans explications supplémentaires que *"le Christ ne viendra pas compenser une victoire inscrite à l'intérieur de l'histoire des hommes, l'échec apparent de la croix. Le royaume qu'il a annoncé et inauguré, et qui trouve alors son achèvement, "ne vient pas de ce monde (1 Co 11, 26)" "* et que *"nous n'avons pas à imaginer ni à programmer cette venue du Christ dont le jour et l'heure, aussi bien que les modalités sont connues du Père seul"* (Cf Mt 24, 36). Il précise en note que *"l'Eglise récuse les spéculations sur la date de la fin du monde ou l'inauguration sur cette terre d'un nouveau règne du Christ, qui devrait durer 1000 ans."*

Le Catéchisme de l'Eglise universelle ⁵ considère pour sa part que *"l'Eglise a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme, surtout*

sous la forme politique d'un messianisme sécularisé, "intrinsèquement perverse" (Divini Redemptoris)";
 En fait, les chapitres 675 et 676 du catéchisme condamnent un nouvel aspect du millénarisme qui prend la forme de "pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair. 2Th2. Cette imposture antichristique se dessine déjà dans le monde à chaque fois que l'on prétend accomplir dans l'histoire, l'espérance messianique qui ne peut s'achever qu'au-delà d'elle à travers le jugement eschatologique : même sous sa forme mitigée."

Le Magistère écarte donc plusieurs formes de millénarismes où l'homme veut faire tout seul son salut social sans reconnaître Dieu. Il vise clairement le communisme mais aussi probablement le capitalisme réduit au matérialisme, et les religions du progrès censées apporter le bonheur, tel que le prônent certaines tendances du New-Age.

Il reste néanmoins à bien comprendre le chapitre 20 de l'Apocalypse et notamment ses versets 2 et 4 qui sont apparemment uniques dans la Bible : " Je vis un ange descendre du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il saisit le dragon, le serpent ancien, c'est-à-dire le diable ou Satan, et il l'enchaîna pour 1000 ans." Et puis : "ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni sa statue et qui n'avaient pas reçu la marque de la bête sur le front ni sur la main revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pour 1000 ans"

- Faut-il considérer les 1000 ans de paix annoncés par saint Jean comme une simple allégorie sans portée sociale ? On conforterait ainsi le courant populaire vi-

sant à cantonner la religion dans la sphère privée et à exclure Dieu et l'Eglise du monde social et politique. L'approfondissement de cette thèse mériterait peut-être un débat spécifique dans la mesure où elle peut entraîner une certaine désaffection du christianisme au profit des fondamentalismes religieux qui apportent un espoir social.

- Faut-il limiter leur interprétation au passé, comme le fait par exemple le Père Henry de Villefranche ⁶ qui postule que ces 1000 ans correspondent à la première alliance où le temple était debout entre sa construction par Salomon et sa destruction en 70 ? Cette lecture semble contraire au prologue même de l'Apocalypse qui précise qu'il concerne aussi l'avenir.

- Faut-il revenir à la réflexion de saint Augustin au 5^{ème} siècle ? Si l'on résume avec Jean Delumeau que saint Augustin considérait les 1000 ans comme le temps de l'Eglise et que ce temps déboucherait directement sur la fin du monde, dans ce cas, il faut donner réponse aux thèses que les théologiens ont exprimées depuis 15 siècles :

- Soit l'on considère que le monde va à sa perte et que les croyants perdent de plus en plus la foi, comment expliquer alors que Dieu laisse faire et attende la fin du monde pour intervenir, lorsque tout sera trop tard ? Dieu n'est pas moins bon que les simples gens qui n'attendent pas qu'il soit trop tard pour intervenir auprès de leurs proches.

- Soit l'on considère au contraire que le monde ne va pas si mal comme cela et qu'il s'en sortira naturellement sans une intervention personnelle du Christ au plan social, comment expliquer l'Apocalypse dans son ensemble ?

A défaut d'apporter une réponse, il est tentant de rejeter les tentati-

ves actuelles d'explications basées notamment sur le contenu des révélations privées du Christ et de Marie, thème qui pourrait également faire l'objet d'un débat. C'est le pas que franchit **Mgr Jean Vernet** ⁷ en caricaturant la réflexion des nouveaux mouvements religieux et en les faisant passer pour des sectes. "Une sourde angoisse ... explique le succès incroyable des mouvements eschatologiques c'est-à-dire qui annoncent la fin des temps ; la plupart des sectes s'appuient sur cette peur. Beaucoup de mouvements religieux disent "la fin du monde est proche ! Et toutes choses seront rétablies enfin dans la justice et le bonheur parfait ! Venez chez nous, nous sommes l'arche du salut pour vous sauver du nouveau déluge qui déjà pointe à l'horizon. ; Tous spéculent sur la fin du monde prochaine, l'avènement d'une ère nouvelle ; les micro-groupes chrétiens ont exploité abusivement les secrets de Fatima pour prédire la catastrophe finale. Ils en ajoutent encore comme à San-Damiano, Garabandal, à Dozulé ; Tous spéculent sur la fin du monde prochaine, l'avènement d'une ère nouvelle."

Je ne puis croire que de tels slogans constituent la pensée définitive de l'Eglise. Il me semble au contraire qu'il est possible de continuer à réfléchir, sans tomber dans l'obscurantisme ni dans les formes de millénarisme contraires au dogme de la foi chrétienne comme au bon sens.

On peut chercher à cultiver l'espérance des 1000 ans de paix sur la terre dans la continuité du pape Paul VI lorsqu'il disait à l'ONU "plus jamais la guerre" Pourquoi serait-ce impossible avec la grâce de Dieu et le dialogue actuel entre les pays ? Nous sommes par-

venus à mettre fin aux guerres entre les provinces de France puis entre les Etats de l'Union Européenne et pourquoi pas demain entre les Etats du monde ?

J'estime personnellement qu'un grand pas sera franchi lorsque l'Eglise étudiera sérieusement les révélations privées actuelles et le travail des théologiens ⁸ qui distinguent la fin des temps à *savoir la fin des temps mauvais*, décrite au chapitre 20 de l'Apocalypse qui précède les 1000 ans de paix, et *la fin du monde* décrit au chapitre 21 qui aboutit aux noces de l'Agneau et à la Jérusalem céleste. Si l'on admet avec le Magistère que le Christ ne viendra pas régner physiquement pendant 1000 ans, qu'est-ce qui l'empêcherait par exemple d'intervenir à nouveau dans l'histoire, comme il l'a fait après sa mort entre la Résurrection et la Pentecôte pour aider les premiers apôtres et tous les hommes de bonne volonté à gagner la paix ?

En tant que chrétiens du Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, ou de représentants du Magistère, nous portons une responsabilité sur cette question. Pour exercer nos pouvoirs civils ou religieux, nous devons parfois

apprendre à distinguer les chrétiens fidèles au Christ et à sa Parole, et les défenseurs d'une religion sans Dieu, sans tomber dans des clichés aussi simplistes que l'amalgame confondant Apocalypse, Millénarisme et Sectarisme. Attendons nous d'ailleurs à ce que "la pensée unique" confonde St Jean, l'Eglise et le Sectarisme.

Je ne souhaiterais pas toutefois conclure sur l'exclusion sociale des victimes bien réelles de ces clichés ⁹ ni sur la souffrance de la réflexion théologique inachevée. En effet, l'Apocalypse finit sur l'espérance de la Jérusalem céleste et des noces de l'Agneau, c'est à dire la perspective heureuse des noces de l'Eglise avec le Christ. Et cette espérance est heureusement partagée par les courants théologiques.

Puisque cette conférence a été involontairement repoussée du mois d'avril au mois de mai, mois de Marie, j'y vois le signe qu'Elle est une clé essentielle de compréhension de l'Apocalypse, elle qui est parvenue à s'unir de toute sa personne avec le Christ et qui montre ainsi à l'Eglise le chemin pour y parvenir aussi.

Alain D.

C'est fini

Ce 25 mai 2001 Jocelyne Coursière de St Raphaël nous téléphone car un lot du journal en couleur de Ressource-printemps brûle entre midi et deux heures au fond du jardin près des toilettes à la Haute Butte. Nous lui demandons d'appeler les gendarmes qui déclarent ne pouvoir intervenir. Les Avoyne avant la prière ne parlent de rien. Mais après la prière, viennent tout de même les gendarmes qui constatent le feu presque éteint et les journaux brûlés. Madame Avoyne

dit que son mari a fait un feu et qu'en leur absence des gens ont jeté les journaux pris sur les présentoirs. En réalité, seules les feuilles de Sylvain Kankarini y étaient présentées ! Et ce sont des pèlerins belges qui, allant aux toilettes, ont averti du feu, et récupéré quelques numéros du journal qui flambaient.

Que le prudent père Louis ait laissé un petit feu encore actif paraît étonnant !

¹ Henri de Villefranche : "Lire l'Apocalypse de saint Jean" Cahier de l'école Cathédrale, janvier 2001

² Les livres de "Dévoilements à Dozulé" : 1) Le Père dévoile, 2) le Fils dévoile, 3) l'Esprit dévoile, 4) l'Eglise dévoile 5) La nature crie. Ressource 1999 - 2001

³ Jean Delumeau, "1000 ans de bonheur", pages 46 et 47

⁴ Approuvé le 23 janvier 1991 par la congrégation du clergé. § 664 la venue du Christ dans la gloire.

⁵ Traduction française de 1992

⁶ Voir note 1

⁷ Postface du livre "Brûlante actualité de l'Apocalypse" de Daniel Foucher p 350.

⁸ voir note 2

⁹ Joël Labruyère, L'Etat inquisiteur ; Omnium des libertés, Paris 2001.



Mais Madame Avoyne offusquée déclare à Jocelyne : "*de toute façon Bruccourt c'est fini !*". Elle se reprend : "*Je veux dire Ressource !*" Et elle rend le colis du dernier journal "Ressource" revu et corrigé par elle mais qu'elle n'aimait pas à cause de la couleur et des photos.

Les gens qui étaient encore là depuis midi et sont restés à la prière, n'ont rien vu.



Madeleine
En compagnie
de Marguerite

Jocelyne et Judith sont allées rencontrer Madeleine. Elle est sortie avec son fils Jean-Pierre. Elle s'est rappelée d'elles qui habitent à St Raphaël. Elles lui ont dit qu'elles avaient envie de la rencontrer. Elle a répondu que maintenant elle ne recevait pas seule. Jean-Pierre a proposé de les recevoir quand il serait là, le jeudi, et que Marguerite de la maison des Amis de la Croix Glorieuse de Mme Roque serait là. Jean-Pierre voulait être là. Il est inquiet car sa mère ne veut plus prendre de médicaments contre le cholestérol qui lui donne des maux de tête. Jean-Pierre trouvait que ça ne venait pas que de cela mais du harcèlement des gens. Au sujet d'*Etre mon Apôtre*, Jocelyne et Judith ont rappelé à Madeleine que ce livre selon elle-même était "parfait et exact". Elle a dit oui et c'est bon qu'il y ait les deux. (Sans doute celle des 49 apparitions et celle des 50 apparitions).

Le samedi soir, 26 mai 2001

MAGISTÈRE, UNITÉ, LIBERTÉ, CHARITÉ

Vatican II, Dei Verbum, 7 :
" Pour que l'Evangile fût sans interruption, gardé intact et vivant dans l'Eglise, les apôtres laissèrent comme successeurs les évêques, leur transmettant leur propre fonction d'enseignement. "

cf Irénée, Contre les Hérésies III, 3, 1 : " Ils voulaient que fussent absolument parfaits et en tout point irréprochables ceux qu'ils laissaient pour successeurs et à qui ils transmettaient leur propre mission d'enseignement. "

Dei Verbum 12 : " Car tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Écriture est en dernier lieu soumis au jugement de l'Eglise qui exerce le mandat et le ministère divins de garder et d'interpréter la Parole de Dieu. " D'où selon de Vouters, à l'Institut catholique de Paris :

" L'utilité d'une pluralité de pistes pour une recherche en arborescence comme celle d'un gué pour passer une rivière ou d'une voie pour atteindre un sommet. Ce n'est qu'après exploration, qu'après l'avoir emprunté, qu'on sait si un chemin qui se dessine est une impasse ou une possible voie d'accès."

" L'importance éventuelle des positions minoritaires car elles sont susceptibles de constituer, dans un contexte changé, une meilleure réponse. Cf. des théologiens, Chenu, Congar, Lubac, réduits au silence par Pie XII vers 1955, ont été des inspirateurs et des artisans de Vatican II (1961-1965) sous Jean XXIII et Paul VI."

". Cette règle pour l'action du magistère est bien exprimée notamment :

- par une maxime attribuée à St Augustin : " En ce qui est nécessaire : l'unité ! En ce qui est incertain : la liberté ! En toutes choses : la charité ! "

- par Jean XXIII se référant à Newman (1801-1890) : " Ces discussions ne rompent pas l'unité de l'Eglise, mais servent au contraire à une meilleure et à une



Mgr Perrot

plus profonde intelligence des dogmes, en apportant une lumière nouvelle née de la confrontation des avis. Elles préparent et affermissent le chemin de la vérité. De toute façon, il faut toujours retenir la maxime parfois exprimée en termes différents ou attribuée à divers auteurs : " En ce qui est nécessaire : l'unité ; en ce qui est incertain : la liberté ; en toutes choses : la charité. " *"Encyclique Ad Petri cathedram, 29.06.1959"*

29 mai 2001

UNITÉ, LIBERTÉ, CHARITÉ

Je découvrais lors du bilan de la réunion du Mouvement universel pour la Paix le mercredi 16 mai que la perversion, étudiée 18 ans par nous tous, n'attaquait pas directement les personnes, le désir, les fonctions de l'âme ou l'idéal du moi, mais attaquait indirectement les relations entre tous et tout cela. Ainsi la perversion attaque :

1) le "vu" d'où l'importance de la rumeur et des médias,

2) l'unité de la personne, des gens, et des sociétés,

3) l'existence de la personne dans ses moyens, tant physiques que psychiques et spirituels (liberté intérieure) vus en tant qu'unité.

Or je prends connaissance ces jours-ci, à propos de l'Eglise, d'une maxime attribuée à St Augustin. Cela vaut pour tous les peuples, et reprise par Newman puis par Jean XXIII dans son encyclique *Ad Petri Cathedram*.

« EN CE QUI EST NÉCESSAIRE :

L'UNITÉ !

EN CE QUI EST INCERTAIN :

LA LIBERTÉ !

EN TOUTES CHOSES :

LA CHARITÉ ! »

Et Vatican II, *Unitatis redintegratio* 4¹ exprime la même vision des choses.

¹ "Gardant en ce qui est nécessaire l'unité, que tous dans l'Eglise, selon la fonction donnée à chacun, conservent la liberté due, d'une part dans les formes variées de la vie spirituelle et de la discipline, d'autre part dans la diversité des rites liturgiques et même dans l'élaboration théologique de la vérité révélée ; et qu'en tout ils pratiquent la charité. En effet en agissant de cette manière, ceux-ci manifesteront en ces jours plus pleinement la véritable catholicité et apostolicité de l'Eglise."

Daniel Blanchard,
le 29 mai 2001 pour ses 61 ans

NB : - Après la rencontre il y a neuf ans de Francette Marmier nous avons servi ce qui nous a semblé nécessaire, de notre mieux, même si c'est bien peu, les pèlerins de Dozulé en gardant et renforçant notre foi et notre action dans l'unité, par l'unité et avec l'unité de l'Eglise. A la Pentecôte 1993, nous avons fait, beaucoup l'ont fait, vœu privé d'obéissance au pape, même s'il ignore notre existence. Rome contacta notre évêque qui apprécia modérément.

- Pour garder la charité, nous avons essayé de valoriser chacun avec la rigueur et la délicatesse de la vérité sachant que le VRAI est transcendant et partiel en chacun comme l'UN et le BON et le BEAU.

- Pour garder la liberté, il nous a fallu accepter, accueillir et aimer l'incertain sachant que la créature est toujours incertaine. En effet, Dieu a fait sa création selon le mouvement, la vie et l'être, *Ac 17, 28*, comme dit St Paul se référant au poète grec Epiménide.

"Au dieu inconnu" de la VIE, du MOUVEMENT de l'ETRE

St Paul dans les Actes des Apôtres parle aux grecs "presque trop religieux" *Ac 17, 22*, de leur dieu inconnu pour annoncer le Dieu unique. "Peut-être pourraient-ils le découvrir en tâtonnant, pas loin de chacun de nous. Car c'est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être car nous sommes de sa race," *Ac 17, 27-28*, leur affirme l'apôtre.

"Et voici que Dieu sans tenir compte de ces temps d'ignorance annonce maintenant aux hommes que tous et partout ont à se convertir. Il a en effet fixé un jour où il doit juger le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné, comme il en a donné la garantie à tous en le ressuscitant des morts." *Ac 17, 30-31*

L'on sait la réponse des grecs, qui devient générale en notre temps : "nous t'entendrons là-dessus une autre fois." v. 32

St Paul authentifie par la résurrection des morts de Jésus, sa venue le jour fixé où il doit juger le monde avec justice, lui l'homme désigné par Dieu : le Messie, le Christ. Là encore devons-nous croire que la justice de Dieu ne sera prononcée et réalisée qu'à la fin du monde après la résurrection de la chair de tous ? Ou bien pouvons-nous croire qu'un jour viendra où le Messie, désigné par Dieu, jugera le monde avec justice ouvrant des siècles de paix et de purification progressive jusqu'à la parousie finale ? Une justice en ce monde, relative certes

mais réalisable, est-elle possible par le Messie ou faut-il attendre la fin de cette terre inculte au divin ?

S'il faut annoncer, "sans tenir compte de l'ignorance" de ces temps-ci, que "tous et partout ont à se convertir", c'est que la justice peut triompher en tous et partout, par la paix que Dieu nous donne. Bien sûr cette conversion, cette paix, cette justice resteront incertaines car soumises à la liberté des créatures humaines, face au règne de liberté du Christ, le Roi de toute liberté.

30 mai 2001
Ste Jeanne d'Arc

Catéchisme

"Liberté, principe spirituel de la conduite morale".

«La résurrection des morts, "la résurrection de la chair", comme dit le Symbole des Apôtres, trouve son principe dans la résurrection du Christ, " premier né d'entre les morts", Col 1/18, "prémices de ceux qui sont endormis ", 1 Co 15/20», *Catéchisme pour adultes*, p. 379.

« **La foi en la résurrection des morts, précédée depuis l'Exil par l'expérience de la résurrection du peuple d'Israël**, est née de la conviction que la relation avec Dieu ne peut pas être détruite par les justes qui ont été jusqu'à sacrifier leur vie pour rester fidèles à Dieu. » p. 379. Le temps de la Pentecôte Nouvelle ressortit justement de cette manière de voir. La foi en la résurrection de la chair est, semble-t-il aussi, précédée par l'expérience de la résurrection du peuple de Dieu inaugurée par son Messie, Jésus.

Du Catéchisme pour adultes, 665, des Evêques de France :

« Nous n'avons pas à imaginer ni à programmer cette venue du Christ, dont le jour et l'heure, aussi bien que les modalités, sont connus du Père seul, Mt. 24/36. »

« A plusieurs reprises, des spéculations se sont développées concernant la date de la fin du monde ou l'inauguration sur cette terre d'un nouveau règne du Christ, qui devrait durer mille ans (d'où le nom de millénarisme donné à ces théories). L'église récuse ce genre de spéculations ». On peut le comprendre car Jésus, Il était, Il est et Il vient, ne change pas. Il n'y a qu'une alliance avant et après Lui, il n'y a qu'un règne avant et après Lui, qu'Il est venu et reviendra pour faire. Il est venu pour les onze. Il est revenu pour Saül, le futur Paul. Il est venu avec Sainte Marguerite Marie à Paray le Mo-

nial, et il semble bien être venu avec Madeleine Aumont à Dozulé.

« Il suffit de nous préparer dans l'espérance à la venue de ce jour où après avoir détruit toutes les formes d'esclavage et jusqu'au "dernier ennemi", la mort, le Christ paraîtra en pleine gloire,



cf. Cor 15/20-27. » Ce jour de la résurrection des morts est bien loin, surtout si l'on doit attendre que le monde entier soit évangélisé. Par contre, ce jour où il aurait déjà détruit toutes les formes d'esclavage, ce serait bon et très bon et par dessus tout bien pascal. Attendons donc que le règne de Jésus, comme, quand, où et comment il voudra, soit pour ces temps, nos derniers temps, la destruction de toutes formes d'esclavage.

« Saint Paul nous fait reconnaître dans la résurrection des morts un point décisif de la foi chrétienne : "S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ, lui non plus, n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet et votre foi sans objet." 1 Co 15/13-14, » p. 379. Nos maîtres d'impieété contemporaine vont donc s'ingénier à faire croire que Jésus n'est pas ressuscité, en faisant croire qu'ils auront retrouvé ses os, comme cela a été annoncé, pour

que l'Evangile soit sans raison et notre foi irréaliste. Ce sera l'imposture que la Bible appelle l'abomination de la désolation.

Du Catéchisme de l'Eglise catholique, 675-676 :

« Avant l'avènement du Christ, l'Eglise doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants, Mt 24/12, Lc 18/8.

La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre Lc 21/12, Jn 15/19, dévoilera le "mystère d'iniquité", sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes, au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair ; 2 Th 2/4-12, 1Th 5/2-3, 2 Jn 7, 1Jn 2/18-22. » « Cette imposture antichristique se dessine déjà dans le monde chaque fois que l'on prétend accomplir dans l'histoire l'espérance messianique qui ne peut s'achever qu'au-delà d'elle, à travers le jugement eschatologique », c'est à dire que l'espérance d'Israël comme du Messie ne sera parfaite et accomplie que lors du jugement final le temps de la fin du monde.

« Même sous sa forme mitigée, l'Eglise a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme, Dz 3839», pp. 149-150..

Cela se fit par un décret du Saint Office du 19(21) Juillet 1944 que nous présentons et citons :

« Le prêtre Manuel de Lacunza y Diaz avait écrit vers 1810, sous le pseudonyme de Juan Josafat Ben-Ezra, un ouvrage intitulé : *Venida del Mesias en gloria y majestad* qui fut interdit par le Saint Office (ex- Inquisition, qui est à ce jour la Congrégation de la Doctrine de

la Foi) le 6 septembre 1824. Il soutenait un millénarisme mitigé. Contre cette doctrine soutenue à nouveau au XX^{ème} siècle, le Saint Office avait pris dans une lettre du 11 Juillet 1941 à l'archevêque José M. Caro Rodriguez de Santiago du Chili (Per R Mor 31, 1942, 167) une décision qui correspond au décret qui suit. Ed. AAS 36 (1944), 212. »

« Question : que faut-il penser du système du millénarisme mitigé qui enseigne qu'avant le jugement dernier, précédé ou non de la résurrection de plusieurs justes, le Christ notre Seigneur viendra visiblement sur notre terre pour y régner ? »

« Réponse confirmée par le Souverain Pontife Pie XII le 20 Juillet 1944 : "Le système du millénarisme mitigé ne peut pas être enseigné de façon sûre". » Dz 3839. Reprenons le *Catéchisme de l'Eglise catholique* 676 p. 150 :

« **Même sous sa forme mitigée, l'Eglise a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme, surtout sous la**



forme politique d'un messianisme sécularisé "intrinsèquement perverse" cf. Encyclique de Pie XI : "*Divini Redemptoris*", condamnant le "**faux mysticisme**" de cette "**contrefaçon de la rédemption des humbles**", GS 20-21. »

Mais commençons par *Divini Re-*

demptoris du 19 Mars 1937.

« Non seulement dans cette vie mortelle, mais également dans celle qui demeure pour toujours, la fin suprême est Dieu seul. Et parce que, par la grâce qui confère la sainteté, il a été élevé à la dignité du fils de Dieu, l'homme, est uni au Règne divin dans le corps mystique de Jésus Christ » Dz 3771. C'est cette « union au Règne divin dans le corps mystique de Jésus Christ » qui fait le débat et la question à propos du "millénarisme mitigé" ou du "millénarisme spirituel", étant entendu que le millénarisme physique d'un Jésus revenant comme à Nazareth, voire ayant des enfants comme l'attendent certains musulmans, est bien exclu pour tous les chrétiens.

En tout cas, poursuit Pie XI : « la cité existe pour l'homme et non pas l'homme pour la cité » (NB : quand nous avons statué que nos associations étaient pour les membres et non les membres pour les associations, nous étions dans cette ligne sans connaître le texte). Or, il précise bien : « Cela, cependant ne doit pas être compris au sens où l'affirment ceux qu'on appelle libéraux dans leur doctrine de l'individualisme. Ceux-là, en effet, demandent que la communauté serve aux intérêts immodérés des individus, mais en ce sens plutôt que par le fait que tous sont unis à la société selon un ordre bien disposé, ils peuvent obtenir par la conjonction de leurs activités la prospérité terrestre au sens véritable du terme ; et en ce sens aussi que par la vie des hommes en commun fleurissent et croissent ces dons privés et publics de l'âme inscrits en l'homme par la nature, qui surpassent et qui reflètent dans la société civile la perfection divine – ce qui en effet ne peut se produire d'aucune manière chez l'homme isolé. Et cela sert également l'homme, dans la mesure où

il reconnaît cette image de la perfection divine, et que ce qu'il a reçu il le réfère au Créateur... » Dz 3772.

A remarquer que *Denziger* (3771 à 3774) ne retient pas "le faux mysticisme" cité par le catéchisme.

Notons, Dz 3265, le 15 mai 1891 par Léon XIII, que « l'homme est plus ancien que l'Etat » et que « les choses qui sont nécessaires à la conservation et plus encore au perfectionnement de la vie, la terre certes les fournit avec une grande abondance, mais elle ne pourrait pas les fournir d'elle-même sans la culture et le soin de l'homme. Mais puisque l'homme met en œuvre les ressources de son esprit et les forces de son corps pour se procurer les biens de la nature, il s'applique ainsi à lui-même la partie de la nature matérielle qu'il cultive lui-même et dans laquelle il a laissé en quelque sorte toute justice que cette partie il la possède comme sienne, et il n'est permis à personne de violer son droit de quelque façon que ce soit. » Notons donc « le droit de propriété accordé à chacun par nature... transposé à l'homme en tant qu'il est le chef de famille ».

Citons encore Dz 3267, vu le harcèlement fiscal de l'Etat à propos des dons manuels « Au dessus des lois et des tribunaux des hommes, il y a la loi et le tribunal du Christ, de Dieu, qui de multiples manières, appelle à la largesse » Mt 25/34.

« Elle (l'autorité publique, Dz 3271) agit de façon injuste et inhumaine si sous le nom d'impôts, elle soustrait aux biens privés plus qu'il n'est équitable ».

Revenons aussi à Pie XI et l'encyclique : *Quadragesimo anno*, 15 mai 1931 Dz 3725-3744 :

« L'Eglise ne se reconnaît pas le droit de s'immiscer sans raison dans les affaires temporelles » (encyclique *Ubiarcano*, dec 1922,

AAS 14, 698).

Dz 3740 « L'homme a la possibilité et la liberté non seulement de fonder ces associations qui sont de droit et d'ordres privés, mais également d'y choisir librement le statut et les règles dont on juge qu'ils conduisent au mieux au but qu'on se propose » Dz 3740.

Ceci est important pour la loi civile ... mais pourquoi pas face à la loi canonique en l'inter-religieux pourvu que rien ne soit contre la foi et les mœurs !

Dz 3728 : Léon XIII avait même enseigné de façon sage que « Dieu a laissé la détermination des possessions privées à l'industrie des hommes et aux institutions des peuples ».

J'ai recherché sans la trouver, chez Gervais Dumeige, *La foi catholique*, de l'Orante, 1975, et dans Denzinger-Shönmertz, Herder 1976 et Cerf 1996, mais peut-être mal, la forme « **intrinsèquement perverse** » à laquelle se réfère le *Catéchisme Catholique* qui cite Denzinger. Les index faisaient l'impasse sur ce sujet.

En tous cas, ici, le millénarisme mitigé semble associé au marxisme, ce qui n'est pas du tout dans le fond et la forme du message de Dozulé.

Notons que la « Bête rouge » du marxisme comme la « Bête noire » du franc-maçonisme sont oubliées ou épargnées par nos érudits.

Mais nous retrouvons dans Denzinger les citations du *Catéchisme Catholique*, p.150 note 2, et dans les citations de Pie XI, *Divini Redemptoris*, et dans *Gaudium et Spes*, « **le faux mysticisme** » de cette « **contrefaçon de la rédemption des humbles** ». Vu le passage 20-21 de « Joie et Espérance » (GS), il semble que le *Catéchisme Catholique* ait assimilé le millénarisme mitigé au marxisme athée : « Souvent l'athéisme moderne présente aussi une forme systématique qui, en plus d'autres causes,

pousse le désir d'autonomie humaine jusqu'à faire obstacle à toute dépendance par rapport à Dieu. Ceux qui professent un tel athéisme soutiennent que la liberté consiste dans le fait que l'homme est pour lui-même sa propre fin et qu'il est le seul artisan et demiurge de sa propre histoire ». Ceci n'est pas propre aux pèlerins de Dozulé ; bien au contraire, ils attendent seulement « un jugement eschatologique », *Catéchisme de l'Eglise Catholique* p. 150, intermédiaire et gratuit du Christ face aux demiurges modernes dont l'anti-Christ sera le chef historique se posant comme « sa propre fin et le seul artisan de son histoire » GS 20. Les assimiler aux impostures anti-christiques, en particulier celles du communisme marxiste athée, c'est un amalgame bien étonnant. Ce faux mysticisme de la contrefaçon de la rédemption des humbles se retrouve davantage dans les milieux progressistes, même si les extrêmes se rejoignent. « Mais, prétendent-ils (« ceux qui professent un tel athéisme »), cela ne peut s'accorder avec la reconnaissance d'un Seigneur auteur et fin de toutes choses, ou du moins rend superflue une telle affirmation. Cette doctrine peut se voir favorisée par le sentiment de puissance que le progrès technique actuel confère à l'homme. Parmi les formes de l'athéisme d'aujourd'hui, on ne doit pas omettre celle qui attend la libération de l'homme surtout sa libération économique et sociale. Celle-ci prétend que la religion, par sa nature même, s'oppose à cette libération, dans la mesure même où, éveillant l'espérance de l'homme orientée vers une vie future trompeuse, elle détourne l'homme de l'édification de la cité terrestre. C'est pourquoi les tenants d'une telle doctrine, là où ils accèdent au gouvernement de l'Etat, combattent violemment la religion, en cherchant à diffuser l'athéisme

par le recours, surtout pour l'éducation des jeunes, aux moyens de pression dont dispose le pouvoir public » GS 20.

« **L'Eglise enseigne en outre que l'importance des tâches terrestres n'est pas dépréciée par l'espérance eschatologique, mais que bien plutôt, grâce à cette espérance, l'accomplissement de celles-ci peut s'appuyer sur de nouveaux motifs** » GS 21.

C'est bien la pensée profonde, là, de l'espérance donnée par le message de Dozulé. L'espérance eschatologique actuelle, intermédiaire, s'appuie sur ce motif insigne, ultime et définitif pour œuvrer « aux tâches terrestres » GS 21, aptes à la « rénovation de la terre » selon notre divin régisseur le Christ.

« En revanche, lorsque le fondement divin et l'espérance de la vie éternelle font défaut, la dignité des hommes subit de graves altérités, comme cela se vérifie souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution, de sorte que les hommes sombrent souvent dans le désespoir » GS 21.*

* Il y a quinze ans nous avons aidé un groupe religieux international qui nous avait alors paru infiltré par le marxisme. Secret professionnel oblige... on nous accusa aisément de ne pas le tenir. Or une des secrétaires générales de Ressource a trouvé lors du décès de son père un dossier d'une décennie de diffamations graves soutenues en secret par sa tante, supérieure générale auprès du Cardinal Lustiger et du Vatican. Nous n'avions soigné d'homosexuels que de ce mouvement où des centaines de gens savaient le secret de la faute et de la souffrance soi-disant sans solution, donc à en sombrer dans le désespoir. Le médecin soucieux de cette guérison a été rejeté du groupe, et un hurluberlu provoca-

teur s'est inventé des coups non reçus pour grossir le dossier et les accusations par-derrière. Les soignants furent finalement accusés d'être d'une secte qui se réclame de Dozulé, de manquer au secret et de fréquenter des pédérastes.

Nous affirmons que rien n'est impossible à Dieu pour ces hommes et que la nature garde en elle une espérance si la charité demeure entre eux et leur foi en Dieu.

En tout cas, retenons du *Catéchisme de l'Eglise Catholique* que, sous le nom de millénarisme, l'Eglise a retenu cette falsification du Royaume qu'est « l'imposture antichristique », laquelle « prétend accomplir dans l'histoire et sans l'aide de Dieu » et « sous la forme politique » « intrinsèquement perverse » un « messianisme sécularisé, à savoir sans religion. »

Catéchisme de l'Eglise catholique 677, p. 149-150, « L'Eglise n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa résurrection ». On ne peut mieux dire, et c'est notre espérance ! La seule différence serait que sa résurrection dans sa phase historique serait selon Lazare d'abord, et certes plus tard selon Jésus, donc à la fin du monde.

« Le royaume ne s'accomplira pas par un triomphe historique de l'Eglise selon un progrès ascendant », *CEC* p.150. De même, la conversion du croyant n'est pas un triomphe personnel selon un progrès mérité, mais bien pure grâce donnée gratuitement par Dieu, cela malgré le déchaînement du mal. Le principe en est que là où le mal abonde, la grâce surabonde. Nous attendons Jésus davantage à notre époque, car le mal, de fait, surabonde et appelle la victoire de Jésus.

« Mais une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal » *CEC* p. 150, cf *Ap 20/7-10*, « fera descendre du Ciel son Epouse » *CEC* p.150, cf *Ap 21/2-4* car l'E-

glise est don de Dieu qui nous aime le premier, non pas évolution historique de la bonté ou grandeur humaine.

« Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prend la forme du jugement dernier » *CEC* p. 150, cf *Ap 20/12*. Or cette appréciation de la misère, soulagée ou non, peut aussi bien être entendue comme un partage social réorganisé en un grand accord international qui, pourquoi pas, pourrait être mis en place près de la Croix Glorieuse dans le Sanctuaire de la Réconciliation ! Ce sera « Après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe » *CEC* 677 p. 150, comme sont passés le déluge et les générations depuis lors. Cet ébranlement ultime « dernier dans le temps » (Hachette) ne serait pas encore la fin qui sera l'ébranlement éternel ou passage.

Par contre, nos contemporains assimilent le millénarisme de certains groupes spirituels avec le millénarisme mitigé par attribution à certains autres, tel le messianisme marxiste, c'est indu.

En effet le *Catéchisme de l'Eglise catholique* est clair, il attribue le millénarisme d'abord à l'imposture de l'Anti-Christ - 675, p. 149 - lors de l' « épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants » p. 149, « où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu de la chair » p. 149.

Et puis il attribue, en note 676, « cette imposture antichristique, même sous sa forme mitigée », à ceux qui prétendent « accomplir dans l'histoire l'espérance messianique », une « falsification du royaume » de Dieu à venir, « surtout sous la forme politique d'un messianisme sécularisé, "intrinsèquement perverse" ». Il s'agit là du marxisme sous sa forme communiste, et non pas, bien sûr, des fervents pèlerins ou nouveaux convertis sous le signe de la Croix Glorieuse apparue

dans la nouvelle liturgie romaine, venue de la liturgie d'Orient.

Pie XI dans son encyclique *Divini Redemptoris* condamne en effet le « faux mysticisme » de cette « contrefaçon de la rédemption des humbles » Nous le retrouvons dans *Discours du Pape et chronique romaine*, Ed. St Michel 53150 St Céneré.

Pie XI déclare :

1. « La promesse du Rédempteur illumine la première page de l'histoire humaine...mais, quand fut venue la plénitude des temps, le Sauveur du monde, par son apparition sur terre, combla l'attente et inaugura dans tout l'univers une nouvelle civilisation... »

2. « la révolution actuelle est déjà déchaînée ».

3. « Ce péril si menaçant, vous l'avez déjà compris, vénérables frères, c'est le communisme bolchevique et athée qui prétend renverser l'ordre social et saper jusque dans ses fondements la civilisation chrétienne ».

4. « dans le syllabus... cette doctrine néfaste qu'on appelle le communisme, radicalement contraire au droit naturel lui-même ; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même ». *Qui pluribus*, Pie IX 9 Nov. 1846. AAS vol III p. 170.

Léon XIII dans son Encyclique *Quo Apostolici muneris* définissait le communisme : « une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait ».

Il « tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Eglise. »

5. Pie XI cite six de ses encycliques 18 Déc. 1924, 8 mai 1928, 15 Mai 1931, 3 Mai 1932, 29 Sept 1932, 3 Juin 1933 : « Nous avons fait entendre une solennelle protestation contre les persécutions déchaînées en Russie, au Mexique

et en Espagne. »

6. « des fruits amers produits par les idées subversives... se réalisent... ou ils menacent tous les autres pays du monde ».

7. « la civilisation chrétienne, la seule « "cité" » vraiment « " humaine" » peut échapper à ce fléau satanique ».

8. « le communisme d'aujourd'hui, d'une manière plus accusée que d'autres semblables du passé, renferme **une idée de fausse rédemption**. Un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail imprègne toute sa doctrine et toute son activité d'un certain **faux mysticisme** ».

Faire l'amalgame des pèlerins de Dozulé et de leurs prières avec ce faux mysticisme et avec cette idée de fausse rédemption... relève d'une forme d'esprit « intrinsèquement perverse » elle-même.

« On vante même ce pseudo-idéal, comme s'il avait été le principe d'un certain progrès économique » Or en 2001 ceux qui visitent la Russie peuvent le dire, 84 ans plus tard.

9. « La doctrine que le communisme cache sous des apparences parfois si séduisantes aujourd'hui a pour fondement les principes du matérialisme dialectique et historique déjà prôné par Marx...

Cette doctrine enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité, la matière, avec ses forces aveugles. La plante, l'animal sont le résultat de son évolution. De même la société humaine n'est pas autre chose qu'une apparence ou une forme de la matière qui évolue suivant ses lois ; par une nécessité inéluctable elle tend à travers un perpétuel conflit de forces vers la synthèse finale : une société sans classes. Dans une telle doctrine il n'y a plus l'idée de Dieu...ni survivance de l'âme. Le conflit qui porte le monde vers la synthèse finale peut être précipité grâce aux efforts humains.

10. « De plus le communisme dépouille l'homme de sa liberté, principe spirituel de la conduite morale. »

Il ne respecte... « aucun des droits naturels à la personne humaine »

« on soutient le principe de l'égalité absolue »,

« on rejette toute hiérarchie »,

« aucun droit de propriété ».

11. « on nie l'existence du lien matrimonial, et par suite on rejette l'indissolubilité de ce lien », « on retire aux parents le droit de l'éducation ».

12. « C'est à la collectivité que le communisme reconnaît le droit ou plutôt le pouvoir discrétionnaire d'assujettir les individus au joug



du travail collectif... et quand il le faut par la violence. Bref on prétend ouvrir une ère nouvelle, inaugurer une nouvelle civilisation, résultant d'une évolution aveugle : « une humanité sans Dieu ».

13. « La société ne connaîtra plus les différences de classes... en attendant cet âge d'or, le communisme considère l'Etat et le pouvoir politique comme le moyen le plus efficace et le plus universel pour arriver à ses fins ».

14. « **Voilà le nouvel Evangile que le communisme bolchevique et athée prétend annoncer au monde comme un message de salut et de rédemption** ».

« Système rempli d'erreurs et de sophismes, opposé à la raison

comme à la révélation divine ! Doctrine subversive de l'ordre social, ... elle en détruit ... la nature et la finalité de l'Etat, ainsi que les droits de la personne humaine, sa dignité et sa liberté. »

15. « Sous prétexte de ne vouloir que l'amélioration des classes laborieuses, de supprimer les abus réels... et d'obtenir une répartition plus équitable des richesses ! »

16. « Préparé à cette propagande par l'abandon religieux et moral ... on a favorisé le laïcisme ».

17. « Cette diffusion s'explique par une propagande vraiment diabolique, telle que le monde n'en a peut-être jamais vue... si bien que le poison pénètre presque insensiblement et toujours davantage les esprits et les cœurs ».

18. « Un troisième facteur contribue largement à la diffusion du communisme, c'est la conjuration du silence dans une grande partie de la presse mondiale catholique ».

Nous avons remarqué à Dozulé combien la presse a ignoré presque totalement les immenses travaux de Ressource.

« Nous disons conjuration... elle est favorisée par diverses organisations secrètes qui depuis longtemps cherchent à détruire l'ordre social chrétien ». Il s'agit de la franc-maçonnerie internationale. La bête noire a aidé la bête rouge.

19. « Le communisme »... « s'est efforcé par tous les moyens de détruire, et il le proclame ouvertement, la civilisation et la religion chrétiennes jusque dans leurs fondements, d'en effacer tout souvenir du cœur des hommes, spécialement de la jeunesse ».

20. « La fureur communiste ne s'est pas contentée de tuer des évêques et des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, s'en prenant plus particulièrement à ceux et à celles qui justement s'occupaient avec plus de zèle des



ouvriers et des pauvres ». C'est le cas pour les gens de Ressource. On tue leur réputation et on leur enlève leur travail.

21. « Ce sont les fruits naturels d'un système qui est dépourvu de tout frein intérieur ».

« Lorsque du cœur des hommes l'idée même de Dieu s'efface, leurs passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage ».

22. « Pour la première fois dans l'histoire, nous assistons à une lutte froidement voulue et savamment préparée de l'homme contre « tout ce qui est divin ». Le communisme est par sa nature antireligieux et considère la religion comme « l'opium du peuple » parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre **la réalisation du paradis soviétique** qui est de cette terre... »

23. « De fait, ce qu'il s'était promis, il ne l'a pas atteint, sans compter l'esclavage que le terrorisme a imposé à des millions d'hommes... Même sur le plan économique on ne peut se passer du sentiment moral de la responsabilité ». « Pour en tenir lieu, il n'y a que le terrorisme ».

24. « Beaucoup ont été trompés par des espérances fallacieuses ».

25. « Il est temps désormais de leur opposer brièvement la vraie notion de la « cité humaine », de la société humaine, telle que vous la connaissez et telle que nous l'en-

seignent la raison et la révélation par l'intermédiaire de l'Eglise, *Magistra gentium* ». Mère des peuples !

26. Au-dessus de tous les êtres, il y a l'Être Unique Suprême, souverain, c'est à dire Dieu, Créateur tout-puissant de toutes choses, Juge infiniment sage et juste de tous les hommes. Cette réalité suprême de Dieu est la condamnation la plus absolue des impudents mensonges du communisme. Ce n'est point parce que les hommes croient en Dieu que Dieu existe, mais c'est parce que Dieu existe que tout homme ne fermant pas volontairement les yeux devant la vérité croit en lui et lui adresse ses prières ».

27. « L'homme a une âme spirituelle et immortelle ; il est une **personne... un vrai « microcosme »**, comme disent les Anciens, c'est à dire un petit monde qui vaut beaucoup plus que l'immense univers inanimé. En cette vie et dans l'autre, l'homme n'a que Dieu pour fin dernière. Par la grâce sanctifiante, il est élevé à la dignité de fils de Dieu et incorporé au royaume de Dieu dans le corps mystique du Christ.

C'est pourquoi Dieu l'a doté de prérogatives nombreuses et variées : le droit à la vie, à l'intégrité du corps, aux moyens nécessaires à l'existence, le droit de tendre à sa vie dernière dans la voie tracée par Dieu ; le droit d'association, de propriété et le droit d'user de cette propriété ».

28. « Comme le mariage et le droit à son usage naturel sont d'origine divine, ainsi la constitution et les prérogatives fondamentales de la famille ont été déterminées et fixées par le Créateur lui-même et non par les volontés humaines ni par les faits économiques ».

29. « En même temps, Dieu destina l'homme à vivre en société, comme sa nature le demande...

La société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société.

Seul l'homme, seule la personne humaine et non la collectivité en soi, est doué de raison et de volonté moralement libres ».

Les sociétés type Adfi qui refusent de rencontrer des personnes humaines, leurs victimes seraient immorales ! Les Associations qui refusent de rencontrer les autres et les gens de bonne volonté seraient immorales.

30. « De même que l'homme ne peut se soustraire aux devoirs qui, selon la volonté de Dieu, le lient envers la société civile...

De même, la société ne peut frustrer l'homme de ses droits personnels que le Créateur lui a concédés. Il est donc conforme à la raison et à ses exigences qu'en dernier lieu toutes les choses de la terre soient ordonnées à la personne humaine afin que, par son intermédiaire, elles retournent au Créateur. Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu ! ».

31. « Léon XIII a exposé – *Rerum Novarum*, 15 mai 1891 – les principes directeurs sur la reconstruction de l'ordre social ».

32. « Dans notre encyclique *Quadragesimo Anno*, 15 mai 1931, nous avons montré que les moyens de sauver le monde actuel de la ruine dans laquelle le libéralisme moral nous a plongés ne consistent ni dans la lutte des classes, ni dans la terreur, encore moins dans l'abus autocratique de l'Etat, mais dans l'instauration d'un ordre économique inspiré par la justice sociale et les sentiments de la charité chrétienne ».

« Toutes les corporations doivent s'organiser dans une harmonieuse unité en s'inspirant du bien commun de la société. La mission principale et la plus authentique du pouvoir civil est précisément de promouvoir efficacement cette harmonie et la coordination de toutes les forces sociales ».

33. « Il faut que tous les hommes aient les mêmes droits dans la société civile, et qu'il n'existe aucune hiérarchie légitime » est de l'illuminisme.

« Le communisme commet une usurpation injuste quand il impose, au lieu de la loi divine basée sur les principes immuables de la vérité et de la charité, un programme politique de parti provenant de l'arbitraire humain et tout rempli de haine ».

34. « "Gloire à Dieu... et paix aux hommes" ... Paix véritable et vraie félicité, même ici-bas, autant qu'il est possible en vue de préparer la félicité éternelle, mais paix réservée aux hommes de bonne volonté ». C'est ainsi que Jésus va dans sa venue intermédiaire réaliser son règne en vue de préparer l'éternel, mais avec ceux que Jean appelle les élus, à savoir ceux qu'Il aime et qui l'aiment. Dieu ne force personne, mais cherche le consentement mutuel seul. C'est le signe efficace de ses épousailles avec l'humanité, avec l'union physique de la créature et de son créateur.

« Cette doctrine se tient à égale distance des erreurs extrêmes comme des exagérations des partis ». « Elle garde toujours l'équilibre de la justice et de la vérité... s'efforçant de concilier les droits et les devoirs de tous ».

35. « L'Eglise avec sa doctrine de paix et de fraternité chrétienne apporte une très précieuse contribution à l'établissement et au maintien si laborieux de la paix entre les nations ».

36. « C'est le christianisme qui adore le Fils de Dieu fait homme par amour des hommes et devenu "Fils du charpentier" et "charpentier" lui-même ... qui consacra la vraie dignité du travail manuel, tâche autrefois méprisée au point que Cicéron ne craignit pas d'écrire : "Tous les artisans s'occupent de métiers méprisables car l'atelier ne peut rien avoir de noble" . Ce n'était pas le

cas des Juifs.

37. « L'Eglise a régénéré l'humanité. Notre prédécesseur Léon XIII a revendiqué pour l'ouvrier le droit d'association que le libéralisme régnant dans les plus puissants Etats s'acharne à lui refuser ».

Quel successeur de Léon XIII donnera-t-il le droit acquis d'association aux ouvriers d'église quand le libéralisme régnant des évêques dans les plus puissants pays s'ingénie à le leur refuser ? Il faudra bien que les fidèles de nos petites communes, anciennement paroisses, restructurées selon les prêtres, se retrouvent dans leurs droits ancestraux !

38. « Sur les bases du libéralisme et du laïcisme, d'autres constructions sociales... s'écroulent misérablement l'une après l'autre, comme doit s'écrouler fatalement tout ce qui ne repose pas sur l'unique pierre angulaire qui est Jésus Christ ». Bientôt, ce sera la banque mondiale.

39. « La révolution menaçante se prépare » (nous sommes en 1937) « L'acharnement avec lequel les fils des ténèbres travaillent jour et nuit à leur propagande matérialiste et athée sera, du moins pour les fils de lumière, un stimulant de piété, leur inspirera un zèle égal et même plus grand pour l'honneur de la Majesté divine ».

40. « Quels remèdes contre cet ennemi pernicieux ? »

41. « Comme aux époques des plus violentes tempêtes dans l'histoire de l'Eglise, aujourd'hui encore le remède fondamental consiste dans une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile... Qu'ils préservent la société humaine de la corruption totale ».

42. « Nous voyons partout les signes consolants de ce renouveau spirituel ».

43. « Qu'à l'apparence extérieure corresponde vraiment la beauté

intérieure d'une conscience droite et pure, comprenant et accomplissant tous ces devoirs sous le regard de Dieu ». Celui qui ne vit pas véritablement et sincèrement la foi... ne saurait résister longtemps au vent de la persécution et à la tempête violente qui souffle aujourd'hui : il sera misérablement emporté par le nouveau déluge qui menace le monde... il fera du nom chrétien un objet de dérision.

44. « Les riches ne doivent pas mettre leur bonheur dans les biens de la terre... qu'ils se servent de leurs richesses comme des moyens précieux que Dieu leur accorde pour faire du bien ; qu'ils ne manquent pas de distribuer leur superflu aux pauvres ».

45. «Quant aux pauvres... plaçant dans leur estime les biens spirituels au-dessus des biens et des jouissances terrestres, qu'ils se souviennent qu'on ne réussira jamais à faire disparaître de ce monde les misères, les douleurs et les tribulations ». « Prenez donc patience, mes frères – dirons-nous encore avec Saint Jacques – jusqu'à l'avènement du Seigneur » ... "car l'avènement du Seigneur est proche" *Jc 5/7* "Car le royaume de Dieu est à vous", *Lc 6/20*. » Ici nous pensons que misères douleurs et tribulations seront atténuées par la venue du règne de Jésus.

46. « ... Un remède encore plus efficace, la charité qui depuis les débuts du christianisme a gagné au Christ les plus pauvres d'entre les pauvres, les esclaves ».

47. « La charité nous fait un devoir d'aimer nos frères jusqu'au renoncement et s'il le faut, jusqu'au sacrifice de la vie ».

48. « La charité contient une puissance divine de régénération ; si on l'observe fidèlement, elle fera naître dans les âmes une paix intérieure que le monde ne connaît pas ».

49. « L'ouvrier ne doit pas recevoir à titre d'aumône ce qui lui revient en justice ».

50. « Patrons et industriels chrétiens... vous portez le grand héritage des fautes d'un régime économique injuste qui a exercé ses ravages durant plusieurs générations ».

51. « La réalisation de la justice sociale produira une activité intense de toute la vie économique dans la paix ».

52. « Que les ouvriers puissent assurer leur propre subsistance et celle de la famille, qu'on leur vienne en aide par un système d'assurances publiques ou privées qui les protègent au temps de la vieillesse, de la maladie ou du chômage, et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture ».

53. « Dans le salariat, la justice ne peut être observée par chacun que si tous s'accordent à la pratiquer ensemble ».

54. « Ce qu'on appelait la corporation, ce n'est que par ces institutions que l'on pourra faire régner l'entraide mutuelle ».

55. « Certains hommes mènent par un déplorable dédoublement de conscience dans le domaine du travail... une vie trop peu conforme aux exigences de la justice et de la charité chrétienne ».

56. « La presse peut et doit s'efforcer... de faire mieux connaître la doctrine sociale ».

57. « Le communisme athée s'est montré au début dans toute sa perversité mais bien vite il s'est aperçu que de cette façon il éloignait de lui les peuples. Ainsi, voyant le commun désir de paix, les chefs du communisme feignent d'être les plus zélés propagateurs du mouvement pour la paix mondiale.

Sans rien abandonner de leurs principes pervers, ils invitent à collaborer avec eux sur le terrain humanitaire ».

58. « Que les fidèles ne se laissent

pas tromper. **Le communisme est intrinsèquement pervers**, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne ».

59. « Promouvoir et intensifier le plus efficacement possible dans vos diocèses, le double esprit de prière et de pénitence chrétienne. Le mal ne pourra être vaincu que par une sainte et universelle croisade de prière et de pénitence. »

60. « Pour l'œuvre mondiale de salut... ce sont en premier lieu les prêtres. "La victoire qui vainc le monde, c'est notre foi, 1Jn5/4.»

61. « Allez à l'ouvrier, spécialement à l'ouvrier pauvre et en général allez aux pauvres » Léon XIII, Pie XI

62. « Des foules n'étaient hostiles à la religion que faute de la bien connaître ».

63. « Le plus efficace moyen d'apostolat auprès des pauvres et des humbles est l'exemple du prêtre... Un prêtre qui est vraiment pauvre et désintéressé fait des miracles... un vrai père des pauvres ».

64. « Nos très chers fils du laïcat... "une aide **particulièrement providentielle**" à l'œuvre de l'Eglise, est bien. Cet « **apostolat social, puisqu'elle vise à étendre le règne de Jésus Christ** non seulement chez les individus, mais encore dans les familles et dans la société ».

65. « Des militants de l'*Action catholique* bien préparés et exercés seront immédiatement les premiers apôtres de leur compagnons de travail... en d'innombrables zones... réfractaires à l'action des ministres de Dieu ».

66. « C'est le rôle de l'*Action catholique* de répandre par la parole et par la plume, tels qu'ils émanent des documents pontificaux, les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction

d'un ordre social chrétien ».

67. « ...grande mission qui aujourd'hui prime toutes les autres par son importance vitale ».

68. « Ces organisations professionnelles d'ouvriers, d'agriculteurs, d'ingénieurs, de médecins, de patrons, d'étudiants et autres organisations similaires d'hommes et de femmes... ces groupes sont destinés à introduire dans la société l'ordre que nous avons eu en vue... et à faire aussi reconnaître la royauté du Christ dans les domaines de la culture et du travail ».

69. « L'*Action catholique* n'a pas le droit de rester étrangère à la réalité... par la participation loyale et dévouée... aux institutions nouvelles ». « Ils y porteront l'esprit chrétien qui est toujours principe d'ordre, de mutuelle et fraternelle collaboration ».

70. « Nos chers ouvriers... en récompense de leur fidélité parfois héroïque... ont reçu une mission très noble et très ardue, ce sont eux qui doivent ramener à l'Eglise et à Dieu ces multitudes ».

71. « A tous nos fils de toute classe, de toute nation, de tout groupement religieux et laïque dans l'Eglise, nous voulons adresser à nouveau le plus pressant appel à la concorde ».

« On voit les auteurs de désordres qui ne sont pas tellement nombreux profiter de ces discordes, les envenimer et finir par jeter les catholiques eux-mêmes les uns contre les autres ».

72. « La lutte sera vaillamment soutenue par tous les hommes et ils sont l'immense majorité dans le monde, ceux qui croient encore en Dieu et l'adorent.

Tous ceux qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent travailler énergiquement ».

73. « construire la société chrétienne à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme ».

74. «...empêcher une propagande athée. Car il ne saurait y avoir d'autorité sur la terre si l'autorité de la Majesté divine est méconnue. Quelle valeur peut avoir un traité là où manque toute garantie de conscience ? »

75. « qu'on amène les classes possédantes à prendre sur elles les charges sans lesquelles la société humaine ne peut être sauvée ».

76. « que les fonctionnaires et tous les employés de l'Etat, par obligation de conscience, remplissent leur devoir avec fidélité et désintéressement ».

« que l'on s'applique à supprimer les entraves artificielles de la vie économique... Et qu'on rappelle que tous les peuples de la terre forment une seule famille de Dieu ».

77. « l'Etat doit laisser à l'Eglise la pleine liberté ».

« Aujourd'hui... **le mal à combattre est avant tout, si on le regarde dans sa source première, un mal de nature spirituelle, et**

c'est de cette source empoisonnée que sortent par une logique infernale, toutes les monstruosité du communisme ».

78. « quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce que l'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit ? » Ce mouvement «plonge ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde ».

79. « L'Eglise... tout en visant le bonheur éternel de l'homme, ... travaille inséparablement à son vrai bonheur temporel ».

80. « Nos fils qui sont atteints déjà ou presque du mal communiste... qu'ils abandonnent la voie glissante qui les entraîne tous à une immense catastrophe ».

81. « Pour hâter cette paix, ...la paix du Christ dans le Règne du Christ... nous mettons la grande

action de l'Eglise catholique... sous l'égide du puissant protecteur de l'Eglise, Saint Joseph. Il appartient lui, à la classe ouvrière, il a fait la rude expérience de la pauvreté... ».

82. « Les yeux tournés vers les hauteurs, notre foi aperçoit les cieux nouveaux et la terre nouvelle dont parle notre premier prédécesseur Saint Pierre ».

« Les promesses des faux prophètes s'éteignent sur cette terre dans le sang et les larmes ». Et « resplendit d'une céleste beauté la grande prophétie apocalyptique du Sauveur du monde : "Voici que je fais toutes choses nouvelles" Ap. 21/5. »
19 mars 1937, Pie XI Pape

Saint Joseph, 30 mai 2001

Catéchisme de l'Eglise Catholique Mame/Plon 1992

Catéchisme pour adultes, les Evêques de France Association Episcopale Catéchistique Paris 1991.



Intime et intelligente est la Normandie. Le long de "l'iau" aux "poissons" se roulent les amoureux lâchant la canne à pêche et buvant le cidre sans se "réforcer". Fleurie et ruisselante est sa campagne. Herbus et plantureux sont ses talus et ses bocages. Et ses

chemins mous-sus s'enfoncent entre les près, les mares et les champs. Et des vergers aux goûts détours des routes, "s'affalent" les avoines et "fouillent" les saules " amitiousement" ! Le brouillard, les pluies et les grains, les ora-

ges et le ciel bleu discret nimbent ce désert. Et la verdure oscille comme sable au vent, parsemée d'émeraudes, de saphirs, de béryls et de sardoines.

Et le vent dans les feuilles, les branches, les haies et les herbes, est comme de multiples instru-

ments de musique mesurant et rythmant la nature de soleil et de pluies.

Et Jésus aime tant les pauvres, et c'est vrai que le chômage est le pire en Basse-Normandie. Et il a aussi choisi ces vallons et campagnes plantureux, s'il en est, pour inaugurer son royaume.

Ces prairies, qui ont nourri les chevaux vainqueurs en Angleterre, en Sicile et à Antioche ont fait des rois et des princes. Elles seraient le nouveau jardin du dernier royaume. Le divin Messie les aurait destinées à réunir la terre entière. L'ayant élue depuis le jardin de l'ermite Angot, l'Ermangard du Plessis, il annonce "Terra in gaudium", "Terre en joie", l'enjouée pour l'enjouement de Dieu.

1^{er} juin 2001